

Les adieux de Monsieur le Colonel Palardine

085_01_2020_0191

Officiers et soldats : je viens d'être appelé au
Commandement d'un régiment de zouaves.
L'honneur de servir encore en Afrique,
et de commander un régiment en campagne
peut seul adoucir les regrets
Que j'éprouve de me séparer de vous ;
les moments trop courts
à jamais gravés dans mes souvenirs les plus chers
Car j'ai pu vous connaître et vous apprécier, soldats
C'est un devoir pour moi de vous adresser,
en vous disant adieu, les justes éloges qui vous sont dues.
Les jours difficiles que l'armée a traversés depuis deux ans
n'ont ébranlé ni votre esprit de corps, ni votre union, ni votre discipline
Vous avez su résister à l'enterrement
Des doctrines funestes et perfides qui arment contre
Des frères, des citoyens égarés, ensanglantant le sol
De notre chère Patrie ; Vous avez eu votre part
De danger dans ces luttes déplorables et vous
Avez été modérés dans la victoire. Vous le serez
Toujours ; aussi vous serez inébranlables fidèles à vos devoirs.

0272_2002_vequeaud_aimee_jean
manuscrit d'Aimé Véqueaud, Sainte-Gemme-la-Plaine, 1891
saisie Geneviève Villepoux